**Ne crains pas de prendre chez toi Marie !**

*(Saint Matthieu 1,18-24)*

**« Dieu parmi nous »** Matthieu comme Luc nous mènent sur un beau chemin d’émerveillement. Deux êtres, Joseph et Marie qui ont une foi et une confiance totale en Dieu. Deux personnes, Joseph et Marie qui sont manifestement d’une grande force intérieure et d’une grande maturité.

Enfin il y a ce merveilleux nom donné à Jésus : « Dieu parmi nous. »

**Un problème moral pour Joseph.** C’est un texte qui me parle : ma Maman a été adoptée, Pierre aussi et ont eu des parents très aimants. Marie est enceinte ; Je suis attristée que Joseph ait eu l’idée de la répudier mais quelle foi les habitait tous les deux pour accepter. Je suis émue que cet homme ait changé. Il est le Joseph que je prie. Il a accepté qu’elle soit sa femme. Joseph comme Marie obéit. Ils sont parents d’un enfant qui, biologiquement n’est pas le leur.

Dans un premier temps, j’admire la justesse de Joseph qui refuse de condamner Marie face à l’incompréhensible. Nombreux sommes-nous qui devrions en prendre exemple dans une société où, quand un problème apparait, plutôt que de chercher des solutions, on ne cherche que des responsables, des coupables. Ici un total respect de l’autre, sans juger et, comme c’est si souvent le cas dans la vie ordinaire, sans offrir l’autre au mépris du public.

**Un oui de Joseph après celui de Marie.** Je retiens : une sacrée confiance, l’un dans l’autre pour croire à la Parole ! Il faut oser dire oui après les paroles de l’ange. J’ai beaucoup de tendresse pour Joseph. Son oui a autant d’importance que le oui de Marie. Par ses valeurs, sa croyance, Joseph est à prendre comme exemple pour tous les papas qui auraient à prendre de grandes responsabilités.

**Un couple en mission pour la venue de Dieu sur terre.** Les Evangiles nous parlent peu de Joseph ; il y a cette annonciation, la naissance, la visite des Mages et la fuite de Jésus au Temple puis fini, Joseph n’est plus cité ! Il semble que son rôle de père se fait dans la discrétion pendant l’enfance et l’adolescence de Jésus. Les Evangiles ne nous parlent pas beaucoup de Marie, un peu plus quand même. Tous les Evangiles sont centrés sur Jésus qui nous transmet un chemin de vie. Marie et Joseph sont appelés à s’effacer.

Je trouve qu’il y a un grand respect du passé tout en bousculant les règles. Jésus est ancré dans les annonces du Messie avec son nom Emmanuel et son ascendance du roi David. En même temps, Dieu demande à Joseph d’être le père sur terre et bouscule toutes les règles du mariage. Dieu n’a pas juste choisi Marie, il a aussi choisi Joseph. C’est à deux qu’ils vont assurer l’éducation, la protection, la subsistance de l’enfant. Même sans « petite graine »la présence de Joseph est indispensable pour espérer l’existence du Messie. Même s’il avait répudié en secret Marie, rien ne dit que les ragots n’auraient pas mis à mort la mère et l’enfant. C’est un présage des autres moments où Dieu envoie en mission dans le Nouveau Testament. Suivra l’appel des 12 et l’envoi, plusieurs fois en mission par deux de Jésus. Je trouve que c’est aussi une grande réconciliation de la mission des couples en Eglise. A une époque c’était le pis allé quand on n’était pas moine ou moniale. Aujourd’hui c’est une mission à part entière. En témoigne la sanctification des parents de Ste Thérèse de Lisieux.

Ce texte nous montre, en ce mois où les chrétiens du monde entier se préparent à célébrer la naissance de Jésus : Joseph tient son rôle à cœur pour aider Marie dans sa grossesse. Être attentifs à ce que nous sommes pour les personnes âgées, les malades avec un sourire, un geste de partage.

**Un père et une mère.** L’ange du Seigneur explique. L’enfant qui est engendré en Marie vient de l’Esprit Saint et demande à Joseph de prendre le rôle de père. C’est très fort. Il ne s’agit pas d’un geste discret mais d’un statut clair. On est dans un monde qui ne parle que d’égalité homme-femme ; dans la famille, il y a deux rôles différents mais aussi important l’un que l’autre. Ce texte est un hommage à la famille mais n’oublions pas que comme Marie et Joseph, à un moment donné, le père et la mère sont appelés à s’effacer !

Marie et Joseph, un couple vraiment pas ordinaire en leur temps : De Joseph, futur père adoptif du premier enfant, il ne sera question que cette seule fois dans l’Evangile dont le but est de donner une filiation à Jésus en l’inscrivant dans la filiation du roi David comme ce roi Messie annoncé par les prophètes et tant espéré par Israël pour sa libération, dont le but est de donner à Jésus son nom, ce nom qui dit la mission de l’enfant à naître. Marie, quant à elle, est en quelque sorte mère-porteuse, mais bien sûr pas au sens où nous l’entendons. Elle permet l’incarnation en mettant au monde la chair de sa chair, et choisie par Dieu elle **porte** au monde Jésus, Fils de Dieu.

Joseph restera dans l’ombre à tel point qu’on peut se demander quel aura été son rôle de père dans la vie de Jésus. On l’ignore, on ignore pratiquement tout de lui, à tel point qu’on ne peut même pas parler de père absent. Mais sa décision de prendre Marie avec lui sans la dénoncer publiquement est déterminante. Que serait devenue Marie, toute jeune fille, livrée à elle-même, avec son enfant sur les bras ? Car même si Joseph ne la dénonçait pas, avec la grossesse et l’accouchement, la « vérité » ne pouvait qu’éclater.

Joseph a dû être ébranlé par l’imprévu qui lui est tombé dessus et on imagine son combat intérieur : je suppose que dans la société juive de l’époque, la virginité de la future épouse était une condition incontournable, et même, la Loi exigeait la dénonciation et la répudiation légale. Si Joseph n’avait aimé Marie, il n’aurait pas hésité. Il l’aurait renvoyée d’office, illico. De Joseph on apprend seulement qu’il était un homme juste. Juste d’abord parce qu’il observe la Loi. Mais maintenant il hésite entre ce que lui dicte la Loi et son attachement à son épouse. Voulant obéir à la Loi, il souhaite toutefois à Marie le moins de mal possible. En cela je considère Joseph comme un homme juste. Il veut le moindre mal pour Marie, sans colère, sans rancune. Encore dans l’obéissance à la Loi, déjà l’amour est plus fort, au-dessus de la Loi. Obéissant à sa conscience, Joseph veut opter pour un compromis, mais Dieu lui-même emporte sa décision et le confirme dans son amour. Dieu qui vient le visiter dans un songe. Et Joseph prit chez lui son épouse. Il a osé, comme Marie il a cru, lui aussi, Joseph qui, du début à la fin est un homme, d’abord obéissant à la Loi et finalement à la voix de Dieu. L’annonce à Joseph le justifie, et son obéissance fait de lui un juste.

**La nuit porte conseil.** Devant des dilemmes ou des choix difficiles, j’aimerais bien, moi aussi, qu’un ange vienne tout simplement me dire ce qui est la meilleure chose à faire.

Mais dans notre vie sans aucun doute des nuits, des songes, nous mènent ou nous ont menés sur des chemins de vie.

« Ne crains pas ». C’est aussi la phrase que l’ange Gabriel adresse à Marie. Cette phrase s’adresse à nous aujourd’hui. Nous pouvons être troublés par tout ce que vit l’Eglise aujourd’hui. Nous ne comprenons pas ce qui arrive. « Ne crains pas ». Nous n’avons pas d’annonciation directe pour nous expliquer alors il ne nous reste que l’attitude de Marie : « Marie méditait tous ces évènements dans son cœur ».

**Quelques questions que je pose à mon époque où fleurissent les recherches généalogiques, comme si l’humanité cherchait ses racines, où l’archéologie et l’astronomie reculent toujours plus loin dans la quête des origines, de l’Origine.** Qu’en était-il de la généalogie au temps de Jésus ? De Joseph descendant du roi David ? Il fallait que Jésus ait une mère et un père. Aujourd’hui, les familles sont recomposées, les repères sont brouillés. Il peut y avoir plusieurs pères. Si les gens de ma génération étaient encore dans la quête de leur origine, de leurs parents biologiques, en quête d’un père avec la souffrance parfois du père absent ou du père inconnu, qu’en sera-t-il des générations suivantes ? Et père/mère, leurs rôles interchangeables, les familles monoparentales, les mères porteuses, les papas poules etc… tout ceci qui semble vouloir devenir la normalité, mais touche à l’identité, de tous ces bouleversements, que sortira-t-il de bon ou de pas bon ? De profondément différent en tout cas.

* La liberté de conscience ne sera-t-elle pas remise en question par la demande d’une observance plus stricte de la loi dans une société toujours plus normée ?

Et selon les domaines les règles ont l’air de ne plus très bien savoir si elles veulent s’assouplir ou se durcir ?

* Qu’est-ce que le songe ? Pourrait-on faire encore confiance à un songe ? Ne dirait-on pas qu’ils sont le fruit de l’imagination ?

Alors comment peut s’exprimer aujourd’hui l’Ange du Seigneur, l’Esprit Saint ? Dans nos errances, que dit-il à l’humanité ? Qui l’entend et comment nous faisons-nous l’écho de sa voix ? Il ne suffit pas que l’humanité cherche ses racines, elle doit aussi boire à sa Source pour ne pas devenir un arbre mort.

**L’Evangile de l’annonce à Joseph met Jésus au centre.**

**Question que je me pose : Où en est ma foi en Jésus « Christ et Sauveur » et en l’Emmanuel, « Dieu avec nous » ?**

**N’ayez pas peur, dit l’Ange. Marchez avec nous, Joseph et Marie, sur nos humbles chemins de foi.**